

Notre secteur A.R.E.Q. Mitis a maintenant vingt ans. Nombreuses sont les personnes qui ont travaillé à sa mise sur pied. Parmi les ouvrières de la première heure, il y a Margot Plante que j'ai le plaisir de vous présenter.

Margot a passé sa tendre enfance à Sainte-Angèle-de-Mérici. Son papa était souvent absent puisqu'il travaillait en forêt, dans les chantiers. Elle a sept ans lorsque la maisonnée s'installe à Luceville où un emploi pour la Compagnie de Bois attend le chef de famille. Margot fréquente l'école de l'endroit. Devenue grande, on la retrouve à Rimouski, à l'Institut familial dirigé par les Sœurs du Saint-Rosaire. Elle obtient ses premiers diplômes d'enseignement à Sainte-Rose-du-Dégelis. Elle enseigne tantôt au primaire, tantôt au secondaire. Puis viennent les années de Renouveau pédagogique. Perfectionnement oblige; comme bien d'autres, elle s'inscrit à des cours, le soir, les fins de semaine, pendant les vacances d'été. Elle décroche ainsi son Baccalauréat en Pédagogie. Alors qu'elle était toute petite, Margot aimait beaucoup colorier, dessiner. Cette passion l'a suivie tant et si bien qu'elle décide d'aller se chercher une formation en Arts plastiques au Cegep de Victoriaville affilié à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle y consacre ses vacances d'été pendant quatre ans.

En 1970, la Polyvalente de Mont-Joli, ouverte depuis peu, compte 2 600 étudiants. C'est là que Margot transmet sa passion pour les Arts plastiques à des centaines d'élèves. Les classes sont nombreuses, les activités para-scolaires prennent aussi beaucoup de temps. On fait appel à ses

compétences, à son dévouement pour les diverses manifestations culturelles, pour la décoration, pour accompagner les étudiants lors de voyages. . . . Margot est heureuse. Les Arts ont toute la place. Puis, la clientèle diminue. Margot doit enseigner une autre matière pour compléter sa tâche. Jusqu'à sa retraite, elle fera partie du corps professoral de la Polyvalente de Mont-Joli.

La vie ne s'arrête pas lorsque l'on ferme la porte de la classe. . . Margot l'a très bien compris et n'a pas hésité à répondre « présente » quand on l'a interpellée pour faire partie du premier Comité directeur de l'A.R.E.Q. 01- H (Mitis). Elle occupe la fonction de vice-présidente. En 1986, le secteur comptait à peine 40 membres. Avec un tout petit budget, tous les sous étaient bien comptés et les dépenses scrutées à la loupe. Alors dévouement, ingéniosité, débrouillardise, créativité sont indispensables. . . . C'est Margot qui fabriquait les cartes pour les anniversaires. Elle donnait aussi des cours de peinture. Elle a été Régente des Filles d'Isabelle, membre de la Ruchée (club Richelieu). Elle a aussi suivi des cours à l'Université des aînés. Suite à un de ces cours un petit groupe de réflexion s'est formé. Encore aujourd'hui, après plus de dix ans, les membres qui ont tissé de véritables liens d'amitié se réunissent régulièrement. Après avoir oeuvré au Comité directeur de notre secteur pendant cinq ans, Margot est toujours une de nos bénévoles. Elle est responsable d'un groupe de la chaîne téléphonique.

Les Arts plastiques, la peinture en particulier ont été et sont toujours importants dans sa vie. Il suffit de voir ses nombreux tableaux pour en être convaincu. Mais une autre

passion l'anime autant, sinon plus : les voyages. Elle a visité plusieurs pays dans toutes les parties du monde sauf l'Australie. Elle a aussi été conseillère dans un Club de voyages. Une grande mappemonde parsemée de points rouges indiquant les nombreux endroits visités, occupe un mur de son atelier. Certains pays l'ont profondément marquée, en particulier l'Inde. Elle raconte comme elle a été bouleversée par l'extrême pauvreté qu'elle a pu constater. Elle me parle aussi de l'émotion qui était la sienne quand elle s'est retrouvée à Tahiti, au pays de Gauguin, un peintre que tout étudiant en Histoire de l'Art, connaît presque intimement. « Un pays de rêve. » dit-elle. De nombreux souvenirs de ses voyages décorent bellement sa demeure : les poupées, les assiettes côtoient les tableaux ramenés de ses périples autour du monde.

Avec simplicité, Margot se raconte. Elle me parle de son enfance heureuse dans une famille aimante où l'on chantait souvent. Les cahiers de La Bonne Chanson de l'Abbé Gadbois étaient à l'honneur. Elle me parle de ses parents partis vers d'autres cieux beaucoup trop tôt, dans la jeune cinquantaine, de ses frères et soeurs. De nombreuses photos des siens nous parlent de son attachement pour la famille.

Des ennuis de santé l'ont forcée à ralentir un peu. Mais elle continue son bénévolat auprès des malades de sa famille. La lecture est un passe-temps bien agréable et elle s'y adonne allègrement. La preuve en est que sa bibliothèque regorge de livres de tous genres.

Chère Margot, ce fut un plaisir de te rencontrer, de te connaître davantage. Merci pour ta disponibilité, pour ton

*accueil généreux. Merci pour toutes ces années où tu as fait
la promotion des arts auprès des jeunes. Merci pour tout le
temps donné à la cause des aînés à l'A.R.E.Q. ou ailleurs.
Que la vie te soit bonne!*

Mai 2007

Lucille Jean-Desrosiers